

## NOUVELLES HYMNES EN FRANÇAIS

**P**RÉSENTER de nouveaux textes d'hymnes est à la fois nécessaire et fallacieux. C'est nécessaire pour qu'on en juge et discute, et pour que des compositeurs puissent travailler sur ces textes. Mais il est fallacieux d'aborder ces chants en lisant des yeux un texte, car la musique — ou plutôt l'acte du chant — est essentielle à une hymne. Un texte séduisant à la lecture peut être inapte au chant choral ou y perdre sa saveur ; inversement — et c'est le cas d'excellentes hymnes — un texte qui n'accroche pas à première lecture peut se révéler, lorsqu'il est chanté, et souvent rechanté, merveilleusement lyrique.

Les textes ici présentés ont été choisis pour donner des exemples des différentes espèces d'hymnes analysées dans l'article précédent. Elles sont classées selon les principales fonctions liturgiques. On a choisi aussi des créations de divers styles, auteurs et provenances. Toute la recherche a été faite dans une étroite collaboration avec le Centre National de Pastorale liturgique. Sans préjuger de la question de l'anonymat de ces pièces dans le cas d'un usage liturgique éventuel, il a semblé juste d'indiquer les auteurs ou les origines de ces essais<sup>1</sup>.

- I. Hymnes pour l'Office divin.
- II. Hymnes pour les sacrements et sacramentaux.
- III. Hymnes pour l'année liturgique.
- IV. Hymnes pour la messe.
- V. Hymnes pour l'évangélisation et la catéchèse.

1. Pour tous les textes cités dans cet article, © Association du C.N.P.L., Paris, 1967. Tous droits réservés.

## I. Hymnes pour l'office divin

Dans la ligne des hymnes de laudes et vêpres, qui chantent le mystère du matin et du soir sous le signe du Christ ressuscité, ces poèmes esquissent un cycle épiphanique, pascal et pentecostal. A noter la structure lyrique des strophes, qui permet des alternances de chœurs à l'intérieur de la strophe plutôt que de strophe à strophe. Les divers genres littéraires et les rythmes variés de ces hymnes appelleront des styles musicaux différenciés.

Cette collection est due à Patrice de La Tour du Pin.

### 1. HYMNE DU MATIN pour tous les temps

O Père des siècles du monde  
Voici le dernier-né des jours  
Qui monte  
À travers nous à la rencontre  
Du Premier-né de ton amour.

C'est lui qui pour toi fit éclore,  
C'est lui qui devant toi chantait  
L'aurore  
Quand il n'était pas d'homme encore  
Pour avoir part à sa beauté.

Par lui tout demeure en genèse,  
Nos jours dans leur vieillissement  
Se dressent  
À leur éveil vers sa jeunesse,  
Car il se lève à l'Orient.

C'est lui qui sans cesse ranime,  
C'est lui qui sur les temps maintient  
Cette hymne  
Emerveillée dès l'origine  
Devant l'ouvrage de tes mains.

Voici la nouvelle lumière  
Montant au plus secret des corps,  
O Père,  
Envoie le souffle sur la terre  
Du Premier-né d'entre les morts.



## 2. HYMNE DU SOIR pour tous les temps

Seigneur, au seuil de cette nuit,  
Nous venons te rendre l'esprit  
Et la confiance ;  
Bientôt nous ne pourrons plus rien,  
Nous les mettons entre tes mains  
Afin qu'en toi, nos vies demain  
Preignent naissance.

Ce jour en train de décliner,  
Tu nous donnes de le tourner  
Vers le mystère  
Que fit le premier soir avant  
La première aube sur les temps,  
Et chaque soir au soir suivant  
Dit ta lumière.

Rappelle-toi lorsque tu vins  
Dans le vent de nuit au jardin  
De la genèse,  
Afin que l'homme trouve au cœur  
Un nouveau jour, plus intérieur  
Qui le rappelle à son Seigneur,  
Quand l'autre baisse.

Tu ne l'as pas abandonné,  
Ton esprit de feu dans la nuée  
Resta fidèle ;  
Et puis le ciel s'est découvert  
Quand tu pris chair de notre chair  
Quand tu donnas à l'univers  
Sa nuit nouvelle.

Surtout, Jésus, rappelle-toi  
Descendant encore plus bas  
A la mort même ;  
Puisque tout est renouvelé,  
Laisse ce soir nos cœurs aller  
Dans cette paix que tu promets  
A ceux qui t'aiment.

## 3. HYMNE DE L'ÉPIPHANIE

Père caché qui sacrifias  
 Ta semence dans nos ténèbres,  
 Rappelle-toi que tu guidas  
 Des étrangers jusqu'à l'endroit  
 Où ton Fils venait d'apparaître.

Toi qui nous gardes dans la nuit  
 Merveilleuse que tu fécondes,  
 S'il est possible, reproduis  
 Le même signe à ce temps-ci,  
 Qu'il te sache au sein de ce monde.

Beaucoup n'ont pas trouvé encor  
 Un accès à ta vie promise,  
 D'autres le cherchent au-dehors,  
 D'autres s'écrient que Dieu est mort :  
 Ils ne savent pas ce qu'ils disent.

Père secret qui nous confias  
 Ton secret afin qu'il éclaire,  
 Fais qu'il nous brûle et nous envoie  
 Dans tout le corps où tu n'es pas  
 Reconnu encor pour lumière.

## 4. HYMNE DU CARÊME

Venez au jour !  
 Le Christ prépare son retour !  
 Le Christ prévient l'ère nuptiale !  
 Passent les temps ! Passe la chair !  
 L'Esprit de Dieu souffle au désert,  
 Annonçant l'aurore pascale !

Dépouillez-vous !  
 Quand vous mourrez, vous perdrez tout !  
 Suivez votre exode à l'avance !  
 Tombe la mort ! Tombe le soir !  
 N'attendez pas qu'il soit trop tard  
 Pour que Dieu vous donne naissance !

Ne craignez pas  
 De vous défaire, il recréera  
 Ce que vous cédez de vous-mêmes ;  
 Fermez les yeux ! Baissez vos fronts !  
 Venez mendier sa création  
 Au fond des ténèbres humaines !



Ne glissez plus  
 Sur votre pente à l'inconnu,  
 Car ici commence un autre âge ;  
 Retournez-vous ! Apprenez Dieu !  
 Il a promis son règne à ceux  
 Qui emprunteront ses passages !

Le jour viendra  
 Où le désert refleurira  
 Et l'ombre rendra la lumière !  
 Traversez-les ! dès maintenant,  
 Allez chercher au testament  
 Ce qui n'est pas né de la terre !

#### 5. HYMNE DU MATIN au temps pascal

Lumière du monde, ô Jésus,  
 Bien que nous n'ayons jamais vu  
 Ta tombe ouverte,  
 D'où vient en nous cette clarté,  
 Ce jour de fête entre les fêtes,  
 Sinon de toi, ressuscité ?

Quand sur nos chemins on nous dit :  
 Où est votre Christ aujourd'hui  
 Et son miracle ?  
 Nous répondons : D'où vient l'Esprit  
 Qui nous ramène vers sa Pâque,  
 Sur son chemin, sinon de lui ?

Nous avons le cœur tout brûlant  
 Lorsque son amour y descend  
 Et nous murmure :  
 L'amour venu, le jour viendra  
 Au cœur de toute créature,  
 Et le Seigneur apparaîtra.

Et si l'on dit : maintenant  
 Montrez-nous un signe éclatant  
 Hors de vous-mêmes !  
 Le signe est là qu'à son retour  
 Nous devons faire ce qu'il aime  
 Pour témoigner qu'il est amour.

6. HYMNE DU SOIR  
au temps pascal

Que cherchez-vous au soir tombant  
Avec des cœurs aussi brûlants ?  
Où courez-vous en abaissant  
Vos têtes ?  
Tout simplement le jour promis  
A ceux qui auront accueilli  
Cette lumière que Dieu dit  
Luire aux ténèbres.

N'étiez-vous donc pas prévenus ?  
Ce nouveau jour qui apparut  
Lors de la Pâque de Jésus,  
Il monte ;  
Où irions-nous si ce n'est là ?  
Quand notre lumière décroît  
Nous savons bien qu'il est déjà  
Le jour du monde.

Et vous aussi, venez le voir,  
Mais hâtez-vous, car il est tard !  
Chacun de vous aura sa part  
De grâce ;  
Chacun de vous, s'il prend l'esprit,  
Et l'esprit vous mène à sa nuit,  
Verra surgir ce jour promis :  
C'est Dieu qui passe.

Voici pourquoi nous accourons  
A sa nouvelle création ;  
Dieu fait toujours ce qui est bon  
Pour l'homme.  
Il le découvre peu à peu,  
Doucement il ouvre nos yeux,  
Car rien n'est impossible à Dieu  
Puisqu'il se donne.



7. HYMNE DU MATIN  
au temps de la Pentecôte

Amour qui planais sur les eaux  
Et les berças du premier souffle,  
Nos âmes dorment :  
Prends-les d'un battement nouveau  
Qui reflue au Christ vers leur source  
Pour déborder parmi les hommes.

Tu es cette voix qui gémit,  
Dans les douleurs de notre monde,  
Le nom du Père ;  
Mais en retour, tu es aussi  
La voix apportant sa réponse :  
L'Amour de Dieu couvre la terre.

Tu es la genèse en tout temps,  
Tu es le vent qui crie naissance  
A l'âme obscure ;  
Tu nous engendres du dedans,  
Tu fais tressaillir le silence  
Au fond de toute créature.

Amour descendant aujourd'hui,  
Viens agiter les eaux enfouies  
De nos baptêmes,  
Qui de la mort de Jésus-Christ  
Nous font resurgir dans sa vie :  
Tout est amour dans l'Amour même.

8. HYMNE DU SOIR  
au temps de la Pentecôte

Retournez-vous, voici l'Esprit  
Du Seigneur, au vent de la nuit  
Qui passe au monde ;  
Accueillez-le, ne craignez rien ;  
A la croisée de vos chemins,  
Laissez-vous couvrir de son ombre.

N'alliez-vous pas vous desséchant  
Dans vos lois de chair et de sang,  
A perte d'être ?  
Hébergez-le, vous renaîtrez,  
Car Dieu travaille au plus secret :  
Sa lumière luit aux ténèbres.

Ouvrez la fente de vos cœurs,  
Et voyez celle du Seigneur,  
L'arbre de vie ;  
Rapprochez-les, restez greffés,  
Buvez la sève désormais  
Dont la plaie du Christ est remplie.

Et son Esprit brise les joints  
Avec l'arbre mort du jardin  
De sève humaine :  
Ne manquez pas ici le bond  
Des derniers temps de création  
Où l'amour de Dieu vous entraîne.

Ne rompez pas vos nouveaux liens :  
Vous croîtrez avec l'Esprit Saint  
Jusqu'à cette heure  
Du Fils de l'Homme, éblouissant  
Par tous les hommes de son sang  
Qui l'auront choisi pour demeure.

## 9. HYMNE EUCHARISTIQUE

Tous les chemins de Dieu vivant  
Mènent à Pâques,  
Tous ceux de l'homme à son impasse :  
Ne manquez pas au croisement  
L'auberge avec sa table basse ;  
Car le Seigneur vous y attend.

N'attendez pas que votre chair  
Soit déjà morte,  
N'hésitez pas, ouvrez la porte,  
Demandez Dieu, c'est lui qui sert,  
Demandez tout, il vous l'apporte :  
Il est le vivre et le couvert.

Mangez ici à votre faim,  
Buvez de même  
A votre soif, la coupe est pleine ;  
Ne courez pas sur des chemins  
Allant à Dieu sans que Dieu vienne :  
Soyez des hommes de demain.



Prenez son corps dès maintenant,  
 Il vous convie  
 A devenir eucharistie ;  
 Et vous verrez que Dieu vous prend,  
 Qu'il vous héberge dans sa vie  
 Et vous fait hommes de son sang.

#### 10. HYMNE A DIEU

Dieu que nul œil de créature  
 N'a jamais vu,  
 Nulle pensée jamais conçu,  
 Nulle parole ne peut dire,  
 C'est notre nuit qui t'a reçu :  
 Fais que son voile se déchire.

Fais que tressaille son silence  
 Sous ton Esprit,  
 Dieu, fais en nous ce que tu dis,  
 Et les aveugles de naissance  
 Verront enfin le jour promis  
 Depuis la mort de ta semence.

Tu n'a pas dit que l'homme croisse  
 Vers son néant,  
 Mais tu as fait, en descendant,  
 Qu'il ne se heurte à son impasse :  
 Tu as frayé le beau tournant  
 Où tout au monde n'est que grâce.

Dans le secret tu nous prépares  
 Ce qui pourra  
 Tenir ton jour quand tu viendras ;  
 C'est là, dans l'ombre de ta gloire,  
 Que ta clarté filtre déjà  
 Et nous entrons dans ton histoire.

Sème les mots qui donnent vie,  
 Nous te dirons,  
 Regarde-nous, et nous verrons ;  
 Entends Jésus qui te supplie ;  
 Au dernier pas de création,  
 Viens faire l'homme eucharistie !

## II. Hymnes pour les sacrements

On connaît les deux hymnes que Jean-Claude Renard a écrites pour le baptême (« Source vive », fiche I 49) et pour le mariage (« Gloire à toi, Dieu vivant », fiche 0 6). L'hymne suivante, de Patrice de La Tour du Pin, pourrait être chantée lors du sacrement de mariage, entre l'échange des consentements et la prière universelle.

### HYMNE DU MARIAGE

A la table de leurs nocés,  
Tes amis gardent au cœur  
Ta place, Seigneur !  
Viens t'asseoir, c'est la plus proche,  
Descends chez eux puisqu'ils t'offrent  
D'être un convive à demeure.

Un seul cœur, mais qu'ils t'élèvent,  
Une coupe à partager :  
A toi le premier !  
Ils la portent vers tes lèvres,  
Entre encor plus à leur fête :  
Bois à leur joie de s'aimer.

Montre-leur aussi la tienne,  
Tu leur a confié ta foi,  
Ils ont soif de toi !  
Qu'ils découvrent puisqu'ils t'aiment  
Que de ta place en eux-mêmes,  
C'est vraiment toi qui reçois.

L'un à l'autre ils prennent souffle,  
Et leurs souffles n'en font qu'un :  
Il cherche le tien !  
Qu'ils entendent de ta bouche :  
Buvez ensemble à ma coupe  
Le meilleur vin de la fin.

Savez-vous chez qui vous êtes,  
Et pourquoi je parle ainsi  
Avec mes amis ?  
A la table de ma fête,  
Déjà leurs places sont prêtes :  
J'attends mes nocés aussi.



## CHANTS POUR LES FUNÉRAILLES

## 1. RÉPONS

Le nouveau lectionnaire des funérailles, promulgué pour la France, contient le texte de cinq répons (textes liturgiques approuvés). Il convient d'en citer un, pour comparer cette forme, d'une part avec les hymnes avec ou sans refrain, et d'autre part avec la « grande antienne » des chants d'entrée. La section marquée R̄ (refrain intégré) est reprise par tous, après sa première exécution par la chorale et après chacun des deux versets :

Je crois que mon Sauveur est vivant  
et qu'au dernier jour je surgirai de la terre.

R̄ *Le jour viendra où dans ma propre chair,  
je verrai Dieu, mon Rédempteur.*

ŷ 1. C'est lui que je reconnâtrai,  
de mes yeux je le contemplerai.

R̄ *Le jour viendra où dans ma propre chair,  
je verrai Dieu, mon Rédempteur.*

ŷ 2. Je garde en moi cette ferme espérance :  
à nouveau je vivrai dans mon corps.

R̄ *Le jour viendra où dans ma propre chair,  
je verrai Dieu, mon Rédempteur.*

## 2. HYMNE DE COMMUNION

On connaît déjà des hymnes de funérailles, comme « La mort ne peut me garder sur la croix » (S 21). Voici un essai de Jean Martin destiné à la communion. Les strophes sont faites de paroles du Seigneur, et le peuple répond à cette proclamation par un double refrain, qui reprend la réponse de Marthe à Jésus (Jn 11, 27).

(S) Je suis la résurrection  
et la vie ;

R̄ *Fils de Dieu, nous croyons en toi !*

(Ch.) — Qui garde la foi  
par delà la mort  
me trouvera  
car je viendrai vers lui.

R̄ *Tu es Celui qui vient dans le monde.*

Je suis la résurrection  
et la vie ;

R̄ *Fils de Dieu, nous croyons en toi !*

— Qui mange le pain  
descendu du ciel  
vivra de moi  
car je me donne à lui.

R̄ *Tu es Celui qui vient dans le monde.*

Je suis la résurrection  
et la vie ;

R̄ *Fils de Dieu, nous croyons en toi !*

— Qui mange ma chair  
et qui boit mon sang  
demeure en moi  
et je demeure en lui.

R̄ *Tu es Celui qui vient dans le monde.*

Je suis la résurrection  
et la vie ;

R̄ *Fils de Dieu, nous croyons en toi !*

— Qui porte sa croix  
sans douter de moi  
ne craindra pas  
car j'ai souffert pour lui.

R̄ *Tu es Celui qui vient dans le monde.*

Je suis la résurrection  
et la vie ;

R̄ *Fils de Dieu, nous croyons en toi !*

— Qui donne sa vie  
pour l'amour de moi  
ne mourra pas  
car je suis mort pour lui.

R̄ *Tu es Celui qui vient dans le monde.*



### III. Hymnes pour l'année liturgique

#### HYMNE POUR L'OFFICE DES RAMEAUX

Essai très fonctionnel d'Armand Ory pour l'ouverture de l'office et la distribution des palmes :

Pour l'ouverture de l'office :

*Schola* : Sainte Eglise rassemble tes enfants  
Et conduis-les sur les pas du Sauveur !  
Lui qui ordonnait à Lazare de quitter la tombe  
Aujourd'hui marche vers la mort,  
Porte de la vie !  
Il est bien le premier des Vivants  
Que nous acclamons :

*R* *Béni sois-tu, Seigneur,  
Roi des siècles, Vainqueur !*

Pour la distribution des palmes :

*Schola* : Branches de palmiers  
Rameaux d'oliviers  
Jeunes pousses de nos forêts  
Que l'Eglise place en nos mains :  
Vous annoncez  
Le don de paix  
Que le Sauveur ressuscité  
Fera briller un jour prochain.

*(Interlude d'orgue.)*

Offre à ton Sauveur  
L'hommage d'un cœur  
Humble et pauvre des vains honneurs  
Que Dieu même écarte de lui.  
Redis les chants  
De ces enfants  
Qui le suivaient en proclamant :  
Béni sois-tu, Fils de David !

#### HYMNE POUR L'ADORATION DE LA CROIX LE VENDREDI SAINT

Cette hymne, déjà publiée (avec deux autres) dans *Eglise qui chante* 68, pp. 29-30, mérite d'être citée ici à cause de sa forme

très ré-active et processionnelle, due au triple refrain intégré dans la strophe. Auteur : Didier Rimaud.

Par la Croix qui fit mourir le Fils du Père,  
Sarment béni où la grappe est vendangée,  
*R̃ Jésus Christ, nous te bénissons.*

Par la Croix qui met le feu sur notre terre,  
Buisson ardent où l'amour est révélé,  
*R̃ Jésus Christ, nous te glorifions.*

Par la Croix qui fut plantée sur le Calvaire,  
Rameau vivant qui guérit de tout péché,  
*R̃ Dieu vainqueur, ton Eglise t'acclame.*

Par le Sang dont fut marqué le bois des portes  
Pour nous garder dans la nuit où Dieu passait,  
*R̃ Jésus Christ, nous te bénissons.*

Par le Sang qui nous sauva dans notre Exode  
Lorsque les eaux sur l'enfer se refermaient,  
*R̃ Jésus Christ, nous te glorifions.*

Par le Sang qui rend la vie aux sèves mortes  
En détruisant le venin du fruit mauvais,  
*R̃ Dieu vainqueur, ton Eglise t'acclame.*

Par la mort du Premier-Né sur la colline  
Portant le bois et la flamme du bûcher,  
*R̃ Jésus Christ, nous te bénissons.*

Par la mort du Bon Pasteur dans les épines,  
Agneau Pascal dont le cœur est transpercé,  
*R̃ Jésus Christ, nous te glorifions.*

Par la mort du Bien-Aimé, hors de sa vigne,  
Pour qu'il changeât l'homicide en héritier,  
*R̃ Dieu vainqueur, ton Eglise t'acclame.*

Par le Bois qui a chanté le chant des noces  
Du Dieu vivant épousant l'humanité,  
*R̃ Jésus Christ, nous te bénissons.*

Par le Bois qui fait lever en pleine force  
Le Fils de l'Homme attirant le monde entier,  
*R̃ Jésus Christ, nous te glorifions.*

Par le Bois où s'accomplit le Sacerdoce  
Du seul Grand Prêtre immolé pour le péché,  
*R̃ Dieu vainqueur, ton Eglise t'acclame.*

Arbre saint qui touche au ciel depuis la terre  
Pour que le Dieu de Jacob soit exalté,  
*R̃ Jésus Christ, nous te bénissons.*

Grand Vaisseau qui nous arrache à la Colère  
En nous sauvant du Déluge avec Noé,  
*R̃ Jésus Christ, nous te glorifions.*

Tendre Bois qui adoucit les eaux amères  
Et fait jaillir la fontaine du Rocher,  
*R̃ Dieu vainqueur, ton Eglise t'acclame.*



## HYMNE POUR LE VENDREDI SAINT

De fonction plus imprécise, mais dans un autre genre littéraire, et pour un autre style de musique, citons cette hymne de Maurice Debaisieux<sup>2</sup> :

Hors des murs de la cité	— <i>O Seigneur sur le calvaire</i>
Qu'elle est lourde cette croix	— <i>Tu nous aimes à en mourir</i>
Tu trébuches à chaque pas	— <i>O Seigneur sur le calvaire</i>
Sur les pierres du chemin	— <i>Tu nous aimes à en mourir</i>
Les soldats te crucifient	— <i>O Seigneur...</i>
Tes deux bras sont grands ouverts	— <i>Tu nous aimes...</i>
Et ton cœur est transpercé	— <i>O Seigneur...</i>
Ton sang coule sur le monde	— <i>Tu nous aimes...</i>
Tu nous donnes ton amour	— <i>O Seigneur...</i>
Tu nous sauves par ta croix	— <i>Tu nous aimes...</i>
Si le grain de blé ne meurt	— <i>O Seigneur...</i>
Il ne peut sortir de terre	— <i>Tu nous aimes...</i>
Et chacun de nous est là	— <i>O Seigneur...</i>
Avec toi sur cette croix	— <i>Tu nous aimes...</i>
O Seigneur source d'Amour	— <i>O Seigneur...</i>
O Seigneur source de vie	— <i>Tu nous aimes...</i>

## IV. Hymnes pour la messe

## CHANTS D'ENTRÉE

Dans ce type « grande antienne », avec refrain intégré et versets choisis, décrit plus haut, plusieurs séries de textes ont été élaborés. Une voie riche est ouverte par là aux assemblées dotées d'une schola<sup>3</sup>.

Notons que la *stance* (tropaïre, grande antienne) est exécutée par la schola qui lance le chant. Elle débouche sur le *refrain* qui est repris (ou pris directement) par tous. Les *versets* sont exécutés par un soliste ou un petit chœur (pour garder l'effet contrastant) et suivis du refrain. On prend

2. Fiche de chant H 89 (Ed. Fleurus) et disque *Louez Dieu*, n° 2 (Unidisc).

3. Le Centre National de Pastorale liturgique est en possession de plusieurs essais réalisés par des équipes, dont une série comprend les textes d'entrée des dimanches et fêtes, des derniers dimanches après la Pentecôte à la Trinité.

autant de versets qu'il est utile. Parfois, le dernier verset, appelé « verset d'entrée » est spécialement choisi. Il est normalement destiné à être chanté quand le célébrant s'approche de l'autel. Il est souhaitable que le « Gloire au Père » soit chanté par tous. La reprise finale de la stance est facultative. A noter qu'en l'absence d'une chorale, la stance peut être proclamée comme un invitatoire par une voix, introduisant le chant responsorial du refrain et des versets. Plusieurs voies de réalisation sont possibles.

1<sup>er</sup> TYPE.

Pour certains introïts, il est possible de reprendre l'*antienne du missel romain*, et de lui donner la forme littéraire et chorale désirée. Voici un exemple à partir de l'Introït de la messe du jour de Noël :

*Stance :*

Un enfant nous est né,  
un Fils nous est donné :  
R̄ *Gloire à Dieu dans le ciel !*  
Messager du Très-Haut,  
et Prince de la Paix :  
R̄ *Gloire à toi, Fils de Dieu !*  
Le Verbe s'est fait chair,  
il demeure parmi nous :  
R̄ *Paix aux hommes qu'il aime !*

*Psaume 97 :*

Ÿ 1 Chantez au Seigneur un chant nouveau,  
car il a fait des merveilles.

R̄ *Paix aux hommes qu'il aime !*

Ÿ 2 Le Seigneur a fait connaître son salut,  
aux yeux des païens révélé sa justice.

R̄ *Paix aux hommes qu'il aime !*

Ÿ 3 Tous les lointains de la terre ont vu  
le salut de notre Dieu.

R̄ *Gloire à Dieu dans le ciel !*

(Tous) :

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit,  
Pour les siècles des siècles. Amen.

*Stance :*

Un enfant...

2<sup>e</sup> TYPE.

Dans d'autres cas, on peut partir du thème de l'Introït romain et l'enrichir. Voici un exemple à partir de l'introït de la *Sexagésime* (En Calcat) :



*Stance :*

Pourquoi dors-tu, Gardien d'Israël ?  
Toi qui pourtant jamais ne dors ni sommeilles ;  
Sais-tu bien où en est la nuit ?  
N'as-tu pas souci de la tempête ?

*R* *Maître, Maître, réveille-toi, nous périssons !*

*Psaume 43 :*

ŷ 1 Lève-toi, pourquoi dors-tu, ô Maître ?  
Réveille-toi, ne rejette pas jusqu'à la fin ! *R*

ŷ 2 Pourquoi caches-tu ta face,  
Oublies-tu notre oppression, notre misère ? *R*

ŷ 3 Debout ! Viens à notre aide ;  
Rachète-nous en raison de ton amour. *R*  
Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit  
Pour les siècles des siècles. Amen.

*Stance :*

Pourquoi dors-tu...

3<sup>e</sup> TYPE.

On peut aussi *s'inspirer du temps* liturgique ou de la *fête* pour en signifier le mystère à travers les images les plus suggestives de la liturgie. Citons deux exemples, l'un pour les dimanches après Pâques, l'autre pour les derniers dimanches (eschatologiques) après la Pentecôte.

Ex. 1 — Pour les *dimanches après Pâques* :

*Stance :*

Hommes nouveaux, baptisés, dans le Christ,  
vous avez revêtu le Christ, alleluia !  
Héritiers avec lui d'un Royaume de lumière,  
vous possédez la liberté des fils de Dieu,  
pour annoncer au monde la délivrance :

*R* *Rendons grâce à jamais ! Alleluia !*  
*car nous sommes au Christ,*  
*et le Christ est à Dieu.*

*Psaume 65 :*

ŷ 1 Acclamez Dieu, toute la terre,  
chantez à la gloire de son nom. *R*

ŷ 2 Il changea la mer en terre ferme,  
on passa le fleuve à pied sec. *R*

(ŷ *d'entrée*) :

Revêtez l'homme nouveau, créé selon Dieu,  
dans la justice et la sainteté. (Eph. 4, 24) *R*

(Tous) :

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit,  
pour les siècles des siècles. Amen.

Stance :

Hommes nouveaux...

Ex. 2 — Pour les *derniers dimanches après la Pentecôte* :

Stance :

Un cri retentira dans la nuit :  
« Voici l'Époux qui vient. »

Le Maître arrivera comme un voleur,  
en un temps que nul ne connaît ;  
Ce jour-là, serez-vous prêts ?

R̄ *Garde-nous vigilants, Seigneur,  
jusqu'à l'heure où tu paraîtras.*

Psaume 96 :

Ÿ 1 Les montagnes fondent comme cire  
devant le Maître de toute la terre. R̄

Ÿ 2 Les cieux proclament sa justice,  
et tous les peuples voient sa gloire. R̄

(Ÿ d'entrée) :

Heureux le serviteur que le Maître, à son retour,  
trouvera vigilant. (Mt. 24, 46) R̄

(Tous) :

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit,  
pour les siècles des siècles. Amen.

Stance :

Un cri retentira...

## CHANTS D'OFFERTOIRE

Dans la perspective renouvelée du chant d'offertoire, telle qu'elle a été décrite plus haut, une série de dix textes pour les divers temps liturgiques, a été tentée. La forme est celle de la « grande antienne », mais avec un refrain facultatif (qui ne suppose pas nécessairement la participation de l'assemblée), et un verset *ad libitum* (on peut se contenter de la stance et la prolonger par un postlude



d'orgue). En revanche, le texte de la stance est rythmiquement travaillé de sorte qu'elle puisse être chantée soit en monodie, soit en polyphonie, soit en style choral (même par toute l'assemblée). En voici deux exemples.

Ex. 1 — Pour le temps de Noël :

Pour nous sauver  
le Verbe de Dieu  
s'est fait un corps de chair et de sang ;  
Qu'il prenne aussi de nos pauvres mains  
la coupe et le pain  
où nous recevrons le don merveilleux  
de sa nouveauté.

℣ *Voici la bonté de Dieu  
sur la terre des vivants !*

℣ A toi le ciel, à toi la terre,  
le monde et son contenu, c'est toi qui les fondas.

℣ *Voici la bonté de Dieu* (Ps. 88, 12)  
*sur la terre des vivants !*

autre verset :

℣ Il transformera notre corps de misère  
pour le conformer à son corps de gloire. (Phil. 3, 21)

Ex. 2 — Pour le temps de carême :

Comment avez-vous préparé  
les dons que vous déposerez  
sur l'autel de Dieu  
en sacrifice ?  
Voici ce qu'il attend de vous  
dans sa richesse :  
tout simplement de vivre avec justice  
d'aimer avec tendresse  
et de marcher joyeux  
sous son regard. (Michée 6, 6-8)

℣ *Mon Dieu, je m'avance vers Toi  
Pour que Ta Volonté soit faite.* (Ps. 39, 7)

℣ Offrez de justes sacrifices  
et soyez sûrs du Seigneur. (Ps. 1, 6)

℣ *Mon Dieu, je m'avance vers Toi  
Pour que Ta volonté soit faite.*

autre verset :

℣ Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice  
car ils seront rassasiés. (Mt. 5, 6)

## CHANTS DE COMMUNION

Aussi étonnant qu'il puisse y paraître, nous avons peu d'hymnes de communion parfaitement fonctionnelles. On peut citer « Soleil levant » pour le temps d'Avent-Noël-Epiphanie (D. Rimaud) paru dans *Eglise qui chante*, 68, pp. 32-33. Voici, du même auteur, un essai pour le temps de la Passion (Rameaux), avec deux refrains, l'un, court, intégré à la strophe ; l'autre, plus développé, après chaque strophe.

Voici que s'ouvrent pour le Roi  
 les portes de la Ville :  
*Hosanna ! Béni sois-tu, Seigneur !*  
 Pourquoi fermerez-vous sur moi  
 la pierre du tombeau,  
 dans le jardin ?  
*Dieu sauveur, oublie notre péché,*  
*mais souviens-toi de ton amour*  
*quand tu viendras dans ton Royaume.*

Je viens, monté sur un ânon,  
 en signe de ma gloire :  
*Hosanna ! Béni sois-tu, Seigneur !*  
 Pourquoi me ferez-vous sortir  
 au rang des malfaiteurs,  
 et des maudits ?

*Dieu Sauveur...*

Vos rues se drapent de manteaux  
 jetés sur mon passage :  
*Hosanna ! Béni sois-tu, Seigneur !*  
 Pourquoi souillerez-vous mon corps  
 de pourpre et de crachats,  
 mon corps livré ?

*Dieu Sauveur...*

Vos mains me tendent les rameaux  
 pour l'heure du triomphe :  
*Hosanna ! Béni sois-tu, Seigneur !*  
 Pourquoi blesserez-vous mon front  
 de ronce et de roseaux,  
 en vous moquant ?

*Dieu Sauveur...*

Les sourds entendent les muets  
 bénir le Fils de l'Homme :  
*Hosanna ! Béni sois-tu, Seigneur !*



Pourquoi hurlerez-vous si fort :  
« A mort ! Crucifie-le,  
Crucifie-le » ?

*Dieu Sauveur...*

Je vois que dansent les boiteux  
le long de mon cortège :  
*Hosanna ! Béni sois-tu, Seigneur !*  
Pourquoi vouloir percer de clous  
les mains qui ont pitié,  
pitié de vous ?

*Dieu Sauveur...*

Dans un genre plus simple, cette hymne de communion pour  
la messe de la Samaritaine (M.-A. Rivière) :

*L'eau que je donnerai  
En source jaillira  
Pour la vie éternelle ;  
Celui qui en boira  
N'aura plus jamais soif !*

Donne-moi de cette eau  
Qui jaillit de ton Cœur,  
O mon Roi et mon Dieu :  
Et moi,  
Par la grandeur de ton amour,  
J'accède à tes parvis.

Donne-moi de cette eau  
Qui jaillit de ton Temple  
O Messie désiré !  
Et moi,  
J'adorerai en vérité  
En tout lieu de ce monde.

Donne-moi de cette eau  
Qui jaillit de ton Trône  
O Agneau immolé !  
Et moi,  
Comme un palmier, je fleurirai  
Au bord des eaux profondes.

## V. Hymnes pour l'évangélisation et la catéchèse

Au-delà des célébrations liturgiques proprement dites,  
les hymnographes ont à chercher des chants qui expriment  
le mystère chrétien de manière nouvelle, accessible à

ceux que notre langage cultuel déconcerte. Il s'agit autant de chansons que d'hymnes. Mais l'inspiration missionnaire, si elle trouve une forme littéraire significative, pourra influencer en retour l'hymnodie liturgique qui semble marquée parfois encore par un « biblicisme » insuffisamment assimilé. A titre d'indication, terminons par ce chant sur « Cana » (Maurice Debaisieux) <sup>4</sup> :

C'était aux noces de Cana  
Tous chantaient  
Tout le village était là  
On dansait  
Sous le soleil de l'été  
On riait  
Et Jésus fut invité  
*Tu nous donneras ta vie,  
Tu nous donneras ton Sang,  
Tu nous donneras ton Corps :  
Prenez et mangez-en tous.*

Il arriva ce jour-là  
A Cana  
Avec sa mère et les siens  
Au repas  
Mais l'intendant soupira :  
Plus de vin  
Et Marie dit à son Fils :  
« Il leur faudrait du bon vin  
Du bon vin  
Pour terminer ce repas  
Dans la Joie. »  
Et s'adressant aux serveurs  
Elle leur dit :  
Quoi qu'il dise faites-le  
On remplit d'eau les six urnes  
Jusqu'en haut  
Et l'intendant vint goûter  
A chacune  
C'était du bon vin, du bon vin  
Le meilleur  
Le meilleur de tous les vins  
Si tu nous donnes ce vin  
Dans la Joie  
Quand viendra l'heure dernière  
Du calvaire  
Au monde entier rassemblé  
Sur la croix

4. Fiche R 7 (Ed. Fleurus) et disque *Rythmes et Joie* (Studio SM).